



Archives La San-Priode



À gauche : les « Pierrette » et leurs pots à lait.  
Ci-dessus : les laitières se rendaient à Lyon au départ des Quatre Chemins, qui correspond aujourd'hui au croisement des rues Camille Desmoulins, Danton, de l'Aviation et de la Grande rue.

## Activité d'antan

# Le commerce du lait entre Saint-Priest et Lyon

Durant près d'un siècle, les laitières de Saint-Priest ont assuré le transport du lait jusqu'à Lyon ; un travail colossal qui a perduré jusqu'à l'entre-deux-guerres. **PAR AMÉLIE LERAY**

En raison de l'appartenance de Saint-Priest à la province du Dauphiné, et de Lyon à celle du Lyonnais, il était interdit, avant la Révolution, de transporter des produits agricoles entre les deux villes. Après 1789, les lois ont évolué et ont permis l'organisation de ce trafic. Dans un premier temps, dès 1830, les laitières partaient en pleine nuit, dès 2h30, depuis les Quatre Chemins (croisement des rues Camille Desmoulins, Danton, de l'Aviation et de la Grande rue) et se rendaient à pied à Lyon, où elles se séparaient pour livrer les différents quartiers, essentiellement Monplaisir, Bachut et La Guillotière. Ensuite, elles déléguaient le port des bidons de lait à des ânes équipés de bâts. À partir de 1900, la tournée quotidienne fut facilitée par l'utilisation de

chars à banc et de chevaux - appelés arbecos. Les horaires changèrent : départ à 4h et retour à midi. Pas moins de 150 carrioles effectuaient les allers-retours chaque jour à travers trois itinéraires différents, chacune d'entre elles pouvant transporter jusqu'à 90 litres de lait. Œufs, beurre, fromage et légumes complétaient parfois la livraison de certains clients. Les familles Plâtre, Pagnoud, Allardon, Peillet, Olagnon, Contamin, Chemain et Chaleyssin, entre autres, participaient au commerce du lait san-priot. Quant aux chars venus de Chassieu et Genas, ils fournissaient le quartier de Montchat et Villeurbanne. Le commerce du lait représentait une source de revenus importante pour la paysannerie du village et des campagnes environnantes. Il n'était pas rare de payer le lait avec d'autres

produits issus de l'agriculture ou de l'artisanat, mais également avec différents objets ou des livres religieux ou historiques. Le travail des laitières servait aussi à rapporter les nouvelles depuis la ville jusqu'à la campagne, comme l'annonce de l'Armistice du 11 novembre 1918. L'industrialisation progressive de Saint-Priest a mis fin à ce commerce. //

Article réalisé à partir de l'ouvrage paru en 1986 : *Saint-Priest - Histoires et vieilles chroniques*. La San-Priode.

## Sur le chemin du retour

Fatigués de leur journée, les hommes n'hésitaient pas à s'octroyer une sieste dans leur char pendant que leurs chevaux, connaissant très bien la route, ramenaient l'attelage à bon port. Un vrai travail d'équipe !